Dernière mise à jour : 28.10.2015

Conseil économique de l'observatoire

Réunion du 27 october 2015

- La 10ème réunion du conseil économique de l'observatoire a eu lieu le 27 octobre 2015, en présence d'experts des organisations représentant les différents maillons de la filière laitière : CEJA (jeunes agriculteurs), COPA-COGECA (producteurs et coopératives), ECVC (Via Campesina), EMB (European Milk Board), EDA (industrie laitière), Eucolait (commerce laitier) et Eurocommerce (distribution). Les présentations de la DG AGRI et les éléments d'information échangés lors de la réunion ont fait ressortir les éléments suivants.

- La production laitière de l'Union a augmenté de plus de 1% durant les 8 premiers mois de l'année, la plus grande partie de la hausse étant survenue après la fin des quotas laitiers. Une baisse de production a été enregistrée dans quelques Etats membres seulement.

- Les prix moyens du lait payés aux producteurs avoisinent les 29.7 c/kg en août et une légère baisse est attendue en septembre (- 0.6%). Les difficultés de trésorerie des producteurs ont été signalées comme problème majeur à court terme.

- Les demandes d'aide au stockage privé ont atteint 154 000 t pour le beurre et 52 000 t pour la poudre de lait écrémé depuis la mise en œuvre du programme dans le sillage de l'embargo russe. Les offres d'achat à l'intervention diminuent de semaine en semaine (total depuis l'ouverture de la mesure: 23 000 t de poudre de lait écrémé).

- La tendance haussière des prix des produits laitiers, observée ces 6 dernières semaines, se poursuit, à quelques exceptions près. Sur le marché mondial, les prix ont globalement augmenté, sauf pour la poudre de lait écrémé et le cheddar aux USA. Ces prix ne tiennent pas compte de la dernière adjudication GdT, qui s'est clôturée sur une baisse de 3.1% de son index, après 4 hausses consécutives à 2 chiffres. Les cotations US sont les plus élevées. Les cotations UE sont les plus compétitives pour les poudres de lait, alors que l'Océanie reste plus compétitive pour le beurre et le cheddar.

- L'évaluation des stocks de l'Union Européenne sur la base d'une approche résiduelle (production + importations – consommation et exportations) a confirmé un niveau de stocks important pour la poudre de lait écrémé, supérieur aux besoins et sans réduction en juillet-août. Le tableau est plus optimiste pour les fromages (avec une légère baisse en août) et plus encore pour le beurre dont le niveau de stocks est normal et en baisse en juillet et août.

- Au niveau mondial, la production laitière a augmenté de 2 300 000 t au cours des 8 premiers mois de l'année. Ceci est essentiellement dû à l'UE (+ 1.2 millions de t) et aux USA (+ 900 000 t). La collecte UE est en baisse saisonnière mais reste à un niveau supérieur à celui relevé en 2014. La hausse de collecte aux USA a ralenti en août et en septembre. Les prévisions de l'USDA pour l'année restent inchangées à +1.4%. La NZ prévoit une baisse de production pour la nouvelle saison, alors que l'Australie démarre sa campagne en forte hausse et prévoit une augmentation de 2.5% sur la campagne. La demande chinoise est revenue au niveau qui a précédé le pic d'importation et pourrait augmenter au 2e semestre de 2016. La demande croissante aux USA continue à influencer positivement l'équilibre mondial.

- En ce qui concerne la demande UE, le marché du détail reste morose tant en termes de volumes que de prix. Le dialogue au sein de la chaîne d'approvisionnement est opportun pour tenter d'apporter des éléments de stabilisation à tous les maillons concernés.

- Un résumé des échanges entre experts qui ont eu lieu les 22 et 23 octobre derniers lors de l'atelier sur les projections à 10 ans pour les marchés agricoles a été présenté. Cela fait partie du processus de validation des projections publiées annuellement. Dans la session relative au secteur laitier, les experts invités de Danone et Barilla ont donné plus de détails sur les tendances en matière de consommation des produits laitiers et de leur usage industriel. Les résultats des ateliers ainsi que les projections seront publiés le 1er décembre.

- Dans l'ensemble, le sentiment de marché s'est amélioré grâce à la perception d'une certaine modération de l'offre et d'une reprise de la demande, en particulier en vue de la période des fêtes de fin d'année. Une amélioration supplémentaire de l'équilibre entre l'offre et la demande est toutefois nécessaire pour soutenir la reprise.